
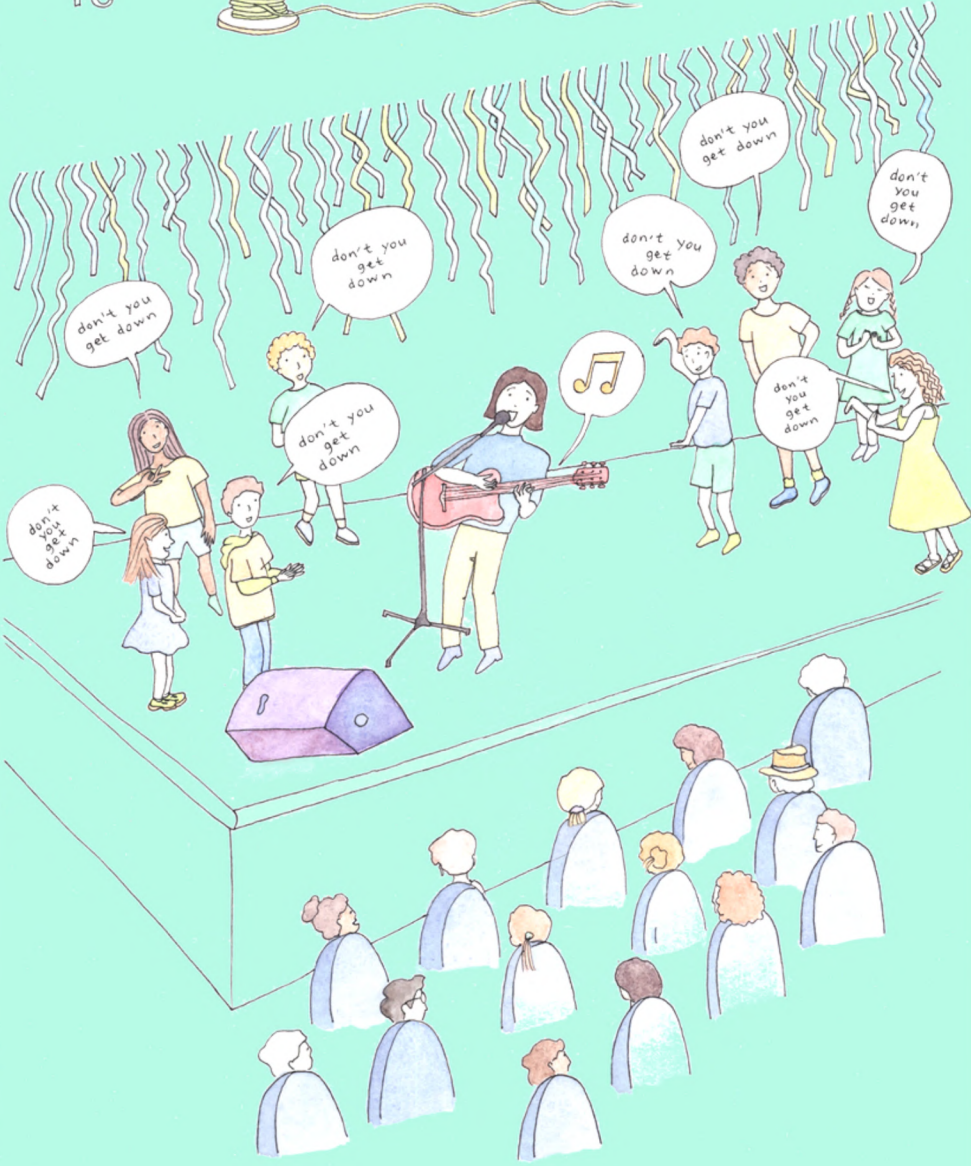


suivez les  et ne
perdez pas
le 



An röm dat salvesch

("et c'est reparti pour un tour", expression en platt de ma grand-mère)

La Source

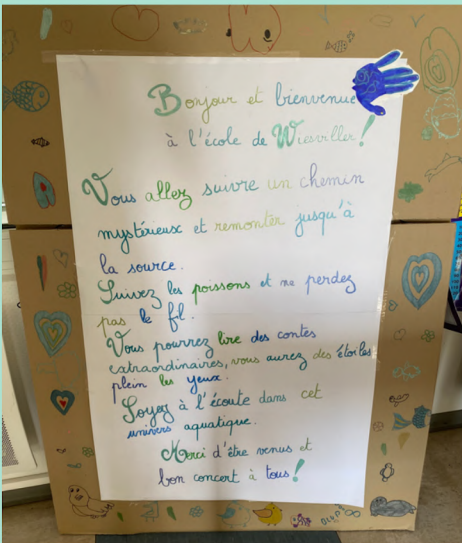
C'est la fin de l'année, la fin du projet, la fin des fraises ; et pourtant c'est reparti ! De janvier à juin, la résidence Création en Cours m'a permis de revenir à la source et d'y puiser de quoi créer de belles choses en aval.

C'était comme **revenir à la maison**, puisque j'ai grandi en Moselle mais je n'y habite plus depuis seize ans. En témoignent les expressions en patois mosellan non garanti (désolée pour les puristes), la bonne odeur des foins, la petite cour d'école avec ses arbres fruitiers et sa classe partagée qui ressemble tant à celle de mon enfance.

C'était aussi comme **revenir sur son travail**, s'y pencher. Cette année j'ai d'abord dû faire sortir les chansons de moi vers l'album ; puis les accompagner du studio à la scène. J'ai plongé dans mon intimité, seule avec mes boucles dans la salle de classe vide du mercredi, et j'en suis ressortie pour partager mes morceaux dans tout le village. J'ai vu aussi mes propres habitudes de création infuser chez les enfants, les réflexes qui arrivent, les idées qui fusent, l'enthousiasme du résultat...

Enfin, c'était comme **revenir à la joie de base : on fait un spectacle !!** On décore, on se prépare, on cherche un costume... J'ai toujours adoré ces moments, et c'est encore aujourd'hui ce qui me plaît le plus. Quand on élabore une oeuvre, on prend le réel comme une boule de terre glaise, et on se met à le décorer, à lui donner des formes rigolotes et des couleurs étranges. J'ai beaucoup plus ouvert mon travail à l'aspect scénographique et visuel pendant cette résidence, et je crois que cette curiosité va s'épanouir de plus en plus.

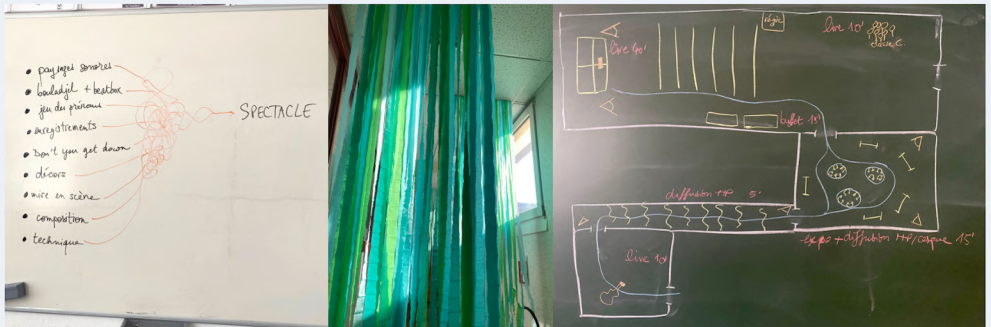
Pour vous plonger à votre tour dans l'ambiance de cette résidence, rien de mieux que la vidéo réalisée par l'enseignante, avec la bande-son des élèves !



Le parcours

Comme restitution finale, nous avons imaginé avec les enfants et l'enseignante Nathalie Raby **un parcours dans l'école, comme si on pouvait plonger dans notre imaginaire musical comme dans un monde parallèle.**

Le public (nombreux, dont la télé locale !) est accueilli par une prestation a cappella de l'autre classe de l'école, et par un air baroque que j'affectionne : "Sans frayeur dans ce bois seule je suis venue..." puis invité à entrer dans un labyrinthe, guidé par un simple fil de laine bleue. Plus avant, on traverse un couloir aquatique, où se diffuse un paysage sonore enregistré par les enfants, dans une ambiance d'algues ondulantes et de poissons volants. On arrive alors au lac d'écoute : des îlots permettent d'écouter les 5 morceaux que les enfants ont créés et enregistrés de A à Z dans l'école. Là la laine s'étale, et nous invite à sortir, pour se plonger dans les histoires que les enfants ont inventées et écrites à partir de leurs morceaux, tout en partageant un petit gâteau et un petit café (ah, ça faisait longtemps). Enfin, je tire moi-même la pelote jusqu'à arriver sur scène et interpréter mon concert.



La première chanson a beaucoup de sens pour moi, car je l'ai écrite justement en pensant à cet environnement de mon enfance. J'ai pu y vivre un puissant sentiment de liberté, mais parfois aussi d'enfermement, comme beaucoup de jeunes à la campagne. Comment partir loin vivre des aventures, tout en ne lâchant pas ce fil si précieux qui nous ramène chez nous ?

Le Fort

"Le Fort me tient prisonnière d'un mien avenir qui ne vient pas
Je vois au loin l'horizon d'un destin qui n'est pas pour moi
À quoi sert-il de fuir ? À quoi sert-il de fuir ? À quoi sert-il de fuir ?
Donnez-moi une bonne raison
De laisser mes cheveux pendre de la prison

Tranche les liens qui te retiennent,
Tranche les cordes qui te coupent les mains
Tranche les liens qui te retiennent,
Mais ne perds pas le fil...

Le Fort a de hauts remparts qui montent bien au-delà de ma voix
Je crie pour qu'on me réponde, mais dehors, personne n'est jamais là
Donnez-moi une bonne raison
De laisser mes cheveux pendre de la prison

Tranche les liens qui te retiennent,
Tranche les cordes qui te coupent les mains
Tranche les liens qui te retiennent,
Mais ne perds pas le fil...

Ce fort qui m'attache aux miens, ma terre, mon enfance y sont reclus
Si je m'écroule, il me tient ; si je pars, demain il ne tient plus
À quoi bon l'abandon ? À quoi bon l'abandon ? À quoi bon l'abandon ?
Donnez-moi une bonne raison
De laisser mes cheveux pendre de la prison"

Les bonus

En plus de la résidence à proprement parler, ce dernier séjour en Moselle m'a permis de tisser des liens de-ci de-là. J'ai pu répéter deux jours mon spectacle sur le **très beau plateau du Casino des Faïenciers**, avec un régisseur lumière et un régisseur son. Les enfants ont pu venir découvrir le plateau et les coulisses avec moi.

En échange, j'ai donné **une masterclass de looper** au conservatoire de Sarreguemines, avec des élèves de MAO hyper à l'écoute et créatifs ! Un résumé par TV Mosaïk est en replay [ici](#).

Ces expériences m'ont rappelé à quel point il est agréable de s'entourer, de travailler avec de nouvelles personnes et de faire découvrir son travail. J'espère vous partager ce **nouveau spectacle** très vite, restez au courant des dates à venir !



Merci merci merci !

À Cara, Charline, Emma, Eva, Jasper, Justine, Léana, Lenny, Liam, Lola, Loris, Lou-Ann, Maëlyne, Mahé, Maxence, Milena, Nolan, Oscar, Simon, Thibaut, Tracy, Valentin pour leurs merveilleuses idées, leur affection, leur confiance et leurs adorables cadeaux

À Nathalie pour son implication, son enthousiasme, sa flexibilité et sa complicité tout au long de la rivière, à Loïs et Hervé pour le backup

À Louis Bénet, Aurélien Robinet pour leur suivi attentif et bienveillant

À Anne-Flavie Germain de Kalabazi de partager sa clairvoyance

À Dimitri Oukkal, Jean-François Louis, Pierre Scheidler, Diana Hoffmann et Jacques Begot pour l'élargissement des perspectives

À Marie-Claude, Christelle et Christelle pour cette école idyllique

À mes parents pour le soutien logistique, culinaire et affectif

À ma grand-mère pour ses proverbes légendaires

Et bien sûr : aux Ateliers Médicis, au ministère de la Culture, au ministère de l'Éducation nationale, aux communes de Wiesviller et Sarreguemines.

Pour suivre la suite de mes aventures...

Abonnez-vous !

À la newsletter sur www.kimsarmusic.com

Envoyez-moi
vos propres textes et dessins si ça vous chante !

Dessins : Zeugma (couverture), Marion Barraud
et Mathilde Mosson (pochettes), Karl-Henri (chat)

Soutenu dans le cadre du programme Création en
Cours des Ateliers Médicis. Production : Kalabazi.

www.kimsarmusic.com, contact@kimsarmusic.com ou :

